

ÉLEVAGE

Des fêtes porteuses, mais des marchés fragilisés par le contexte sanitaire

En octobre, les abattages de bovins progressent de 8 % par rapport à septembre, seuls les abattages de bovins de 12 mois et moins sont en baisse. Par rapport à l'an passé, les abattages de bovins chutent de 13 %. Les abattages de porcins et de volailles progressent, tandis que les abattages d'ovins se replient. En novembre, les cours des vaches, des jeunes bovins et des veaux progressent lentement, soutenus par l'arrivée des fêtes de fin d'année. Les cours des broutards baissent, la trêve de fin d'année ralentissant les échanges. Les exports de broutards s'effondrent dans un contexte sanitaire perturbé. Le marché de l'agneau est dynamisé par les fêtes, les prix progressent. Le prix du porc baisse toujours, dans un contexte sanitaire et politique difficile.

Les bovins

Des abattages en hausse mensuelle mais toujours en retrait annuel

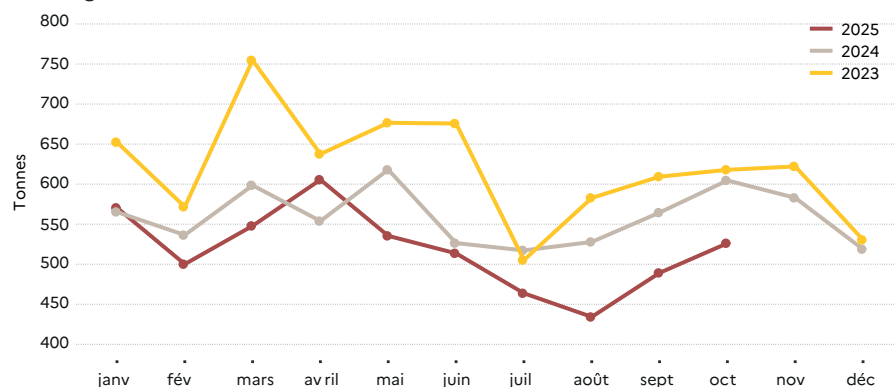
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Octobre 2025	Évolution octobre 2025/ septembre 2025 %	Évolution octobre 2025/2024 %	Cumul janvier à octobre 2025	Évolution Cumul janvier à octobre 2025/2024 %
Gros bovins mâles	48	20,0	9,1	441	- 7,0
Vaches	287	6,7	- 9,5	2 824	- 2,0
Total génisses	141	10,2	- 20,3	1 374	- 16,7
Total bovins 12 mois ou moins	50	- 3,8	- 24,2	546	- 9,2
Total bovins	526	7,6	- 12,9	5 185	- 7,5

Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDNI

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDNI

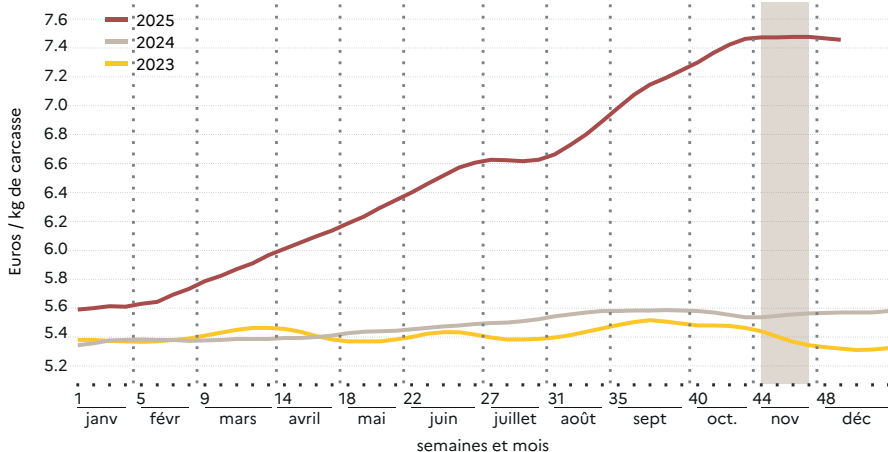
En octobre, les abattages de bovins progressent toujours : ils augmentent de 8 % par rapport au mois précédent. Seuls les abattages de bovins de 12 mois ou moins baissent (- 4 %), les autres catégories étant toutes en progression : les abattages de gros bovins mâles grimpent de 20 %, les abattages de génisses augmentent de 10 %, et les abattages de vaches progressent de 7 %. Par rapport à octobre 2024, les abattages de bovins chutent de 13 %, sous l'influence de la baisse des abattages de bovins de 12 mois ou moins (- 24 %), de génisses (- 20 %) et de vaches (- 10 %). Seuls les abattages de gros bovins mâles progressent de 9 %. Au niveau national, la tendance est également à la baisse : les abattages de bovins, toutes catégories confondues, diminuent de 4 % par rapport à octobre 2024.

Les cotations des animaux de boucherie

Les fêtes soutiennent les cours des vaches, jeunes bovins et veaux

Le cours des vaches « R » plafonne en novembre : il augmente de 1 % par rapport au mois précédent, et de 35 % par rapport à l'an passé. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 7,46 €/kg de carcasse en semaine 50. L'activité commerciale ralentit nettement en cette fin d'année, une fois les principaux abattages pour les fêtes réalisés. Les industriels ont constitué des stocks importants en amont, ce qui limite désormais leurs besoins immédiats et contribue à un marché plus calme. La demande reste ciblée sur les pièces nobles destinées aux fêtes, tandis que les avants et les arrières s'écoulent plus difficilement, entraînant une accumulation de stocks. Les abatteurs anticipent déjà la reprise de début d'année, notamment via le surgelé et le sous-vide, mais sans relancer la dynamique à court terme. Les femelles haut de

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est



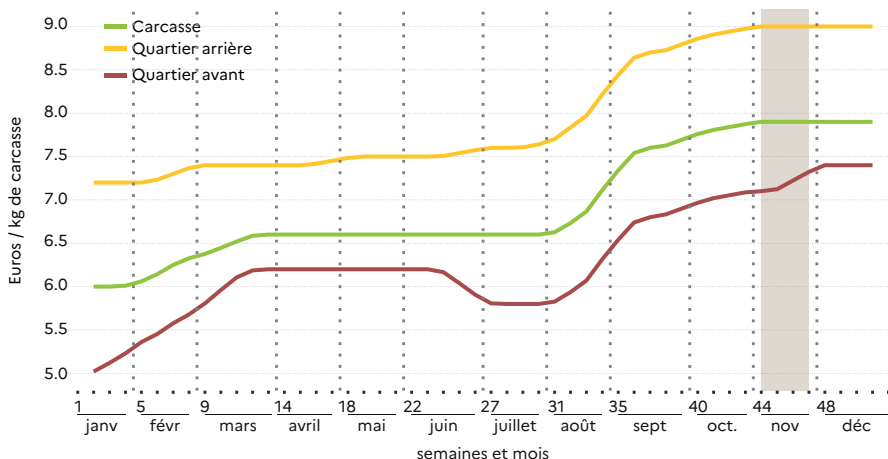
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.
Source : FranceAgriMer

gamme, notamment celles issues des concours de fin d'année, trouvent preneur plus facilement et conservent des niveaux de valorisation élevés. Au marché de Chateaufort, les cours flambent. Les vaches Charolaises « R » cotent à 7,39 €/kg vif en semaine 47.

Évolution du cours moyen de la vache « R » en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
1,1 %	34,5 %

Le marché de Rungis est dynamique à l'approche des fêtes, les ventes de produits festifs s'intensifient. Les prix se maintiennent grâce à un bon équilibre entre l'offre et la demande.

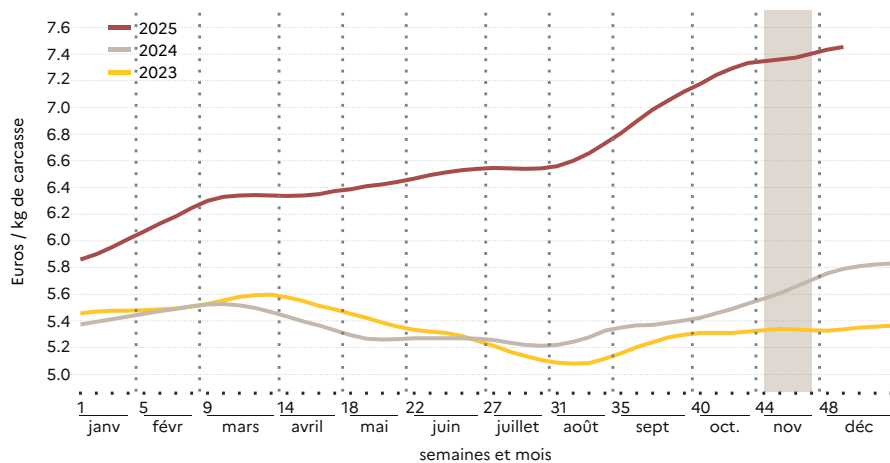
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2025



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.
Source : FranceAgriMer - RNM

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** progresse lentement en novembre : il augmente de 1 % par rapport au mois précédent, et reste supérieur de 30 % à celui de novembre 2024. L'activité des abattoirs est soutenue pour les jeunes bovins, portée par une demande forte à l'export, notamment vers l'Italie, l'Allemagne et la Grèce, qui concentrent plus de la moitié des débouchés. Cette période est traditionnellement dynamique, les animaux étant destinés aux marchés des fêtes. Sur le marché français, les bons jeunes bovins charolais et limousins se négocient à des niveaux élevés, soutenus par une offre limitée et une meilleure organisation des mises en place. Malgré cette forte activité, le commerce tend à se calmer progressivement, les abatteurs ayant constitué des stocks. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 7,46 €/kg de carcasse en semaine 50.

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



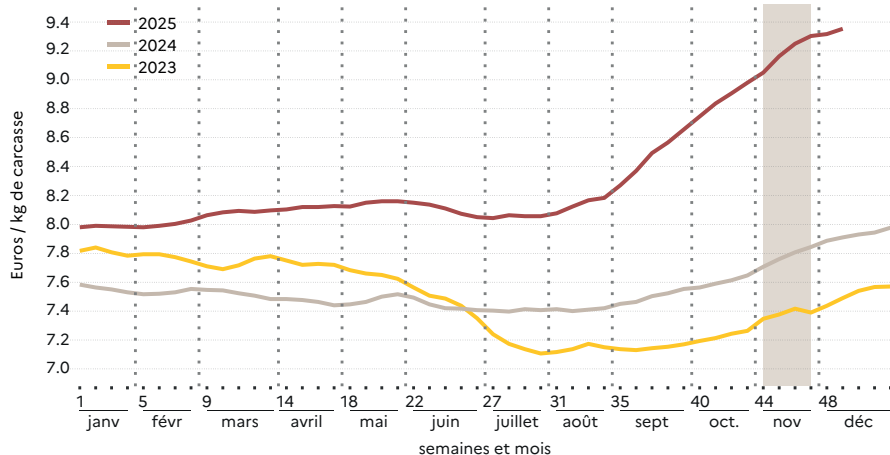
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
1,4 %	29,7 %

En novembre, le prix des **veaux de boucherie** s'envole : il grimpe de 4 % par rapport au mois d'octobre, et de 18 % par rapport à l'an dernier. À l'approche des fêtes de fin d'année, le marché ralentit. L'offre reste abondante alors que la demande se contracte, en raison des fermetures d'ateliers, des congés de fin d'année et des difficultés sanitaires liées à l'extension des zonages de dermatose nodulaire contagieuse (DNC), qui freinent notamment les échanges vers l'Espagne. Les intégrateurs, confrontés à un manque de place et à une main-d'œuvre plus rare, se montrent très sélectifs dans leurs achats. Les veaux de race à viande de bonne conformation bénéficient d'une offre restreinte, ce qui permet aux prix de progresser. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 9,43 €/kg de carcasse en semaine 50.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

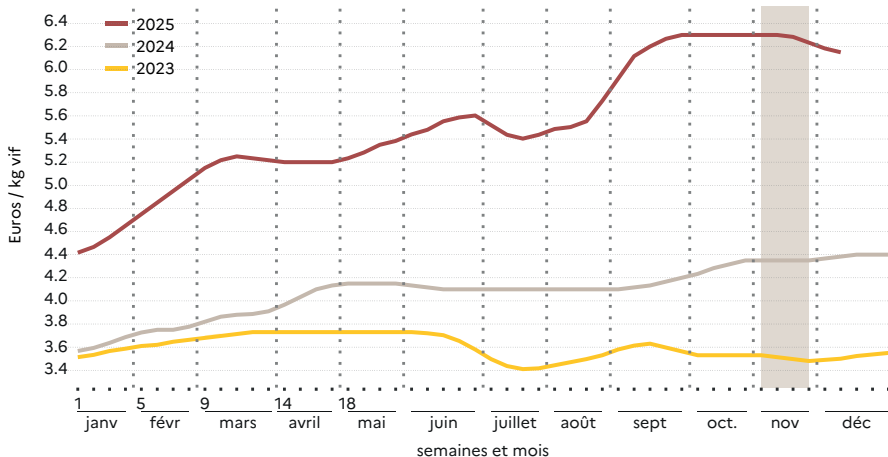
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
3,8 %	17,5 %

Stabilité des broutards limousins, légère baisse des charolais avant Noël

Du fait des restrictions dans les mouvements de bovins liés à la dermatose nodulaire contagieuse, les cotations des **broutards** ont été reconduites ou annulées, selon la proximité des foyers. En novembre, les cours des broutards limousins stagnent, alors que ceux des broutards charolais baissent de 2 % par rapport au mois d'octobre 2025. Ils restent nettement supérieurs à ceux de l'an passé (+ 45 % pour les limousins, + 48 % pour les charolais). En semaine 50, les broutards limousins cotent à 6,15 €/kg et les charolais à 5,95 €/kg. À l'approche de la trêve de fin d'année, les mouvements d'animaux se réduisent progressivement et les opérateurs ajustent leurs achats en fonction des fermetures de marchés à venir et des débouchés disponibles. Le commerce demeure globalement stable, avec une demande italienne encore présente mais plus mesurée, tandis que les échanges vers l'Espagne restent plus irréguliers. Les engraisseurs italiens se couvrent avant la pause de fin d'année, ce qui soutient ponctuellement la demande pour les broutards lourds, notamment les charolais de bonne conformation. Sur le marché intérieur, l'offre tend à se rééquilibrer, mais la qualité est hétérogène. Les bons broutards se maintiennent à des niveaux corrects, alors que les animaux plus légers ou de conformation moyenne subissent davantage de pression, dans un contexte sanitaire plus sensible à cette période. Au marché de Sancoins, l'offre est abondante et les cours se replient. Les broutards limousins « U » de 300-350 kg cotent à 5,66 €/kg vif en semaine 47.

Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges

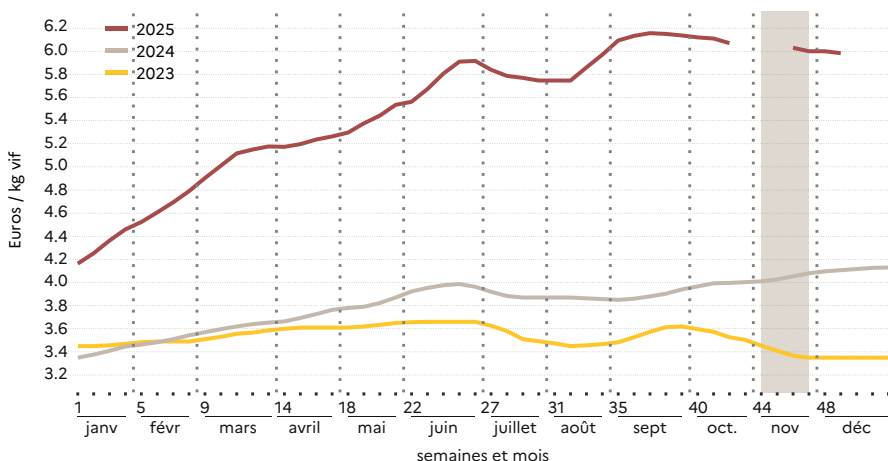


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards limousins en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
- 0,2 %	44,5 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



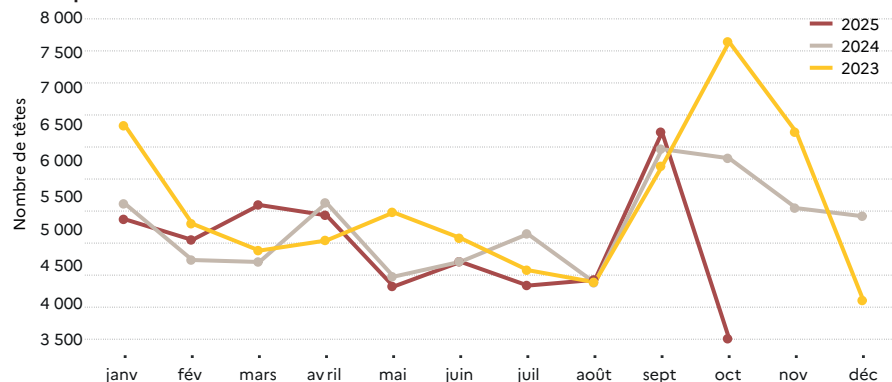
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
- 1,8 %	47,6 %

À l'inverse des années précédentes, les exportations de broutards s'effondrent en octobre. Elles chutent de 53 % par rapport au mois précédent, et de 48 % par rapport à l'année passée. Le marché des broutards à l'export est fortement perturbé par le contexte sanitaire lié à la dermatose nodulaire contagieuse. La suspension temporaire des exportations, puis l'incertitude sur les modalités de réouverture, ont entraîné un net ralentissement des flux vers les principaux débouchés, en particulier l'Italie et l'Espagne. Les opérateurs restent dans l'expectative, ce qui freine les échanges et incite les acheteurs à temporiser. Dans les zones indemnes, les éleveurs retardent les sorties d'animaux initialement destinés à l'export, dans l'attente d'un cadre sanitaire stabilisé.

Les exportations de broutards



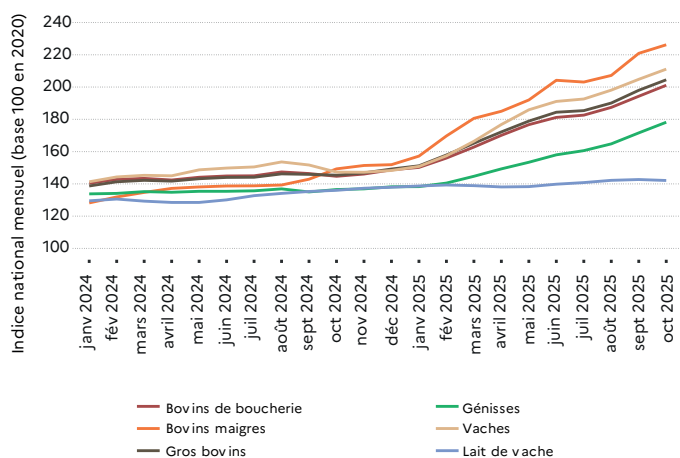
Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire - BDNI

Cette attitude limite les volumes disponibles et évite un décrochage brutal des prix, malgré une pression exercée par certains engraisseurs qui cherchent à renégocier les niveaux jugés trop élevés. Les broutards lourds, habituellement orientés vers l'export, sont les plus exposés à ces ajustements.

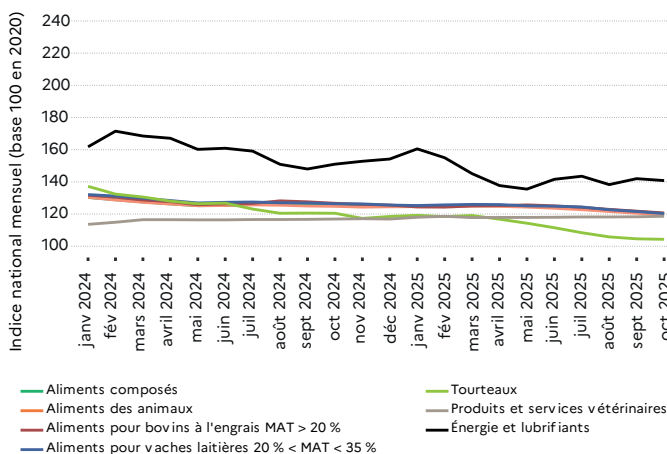
Évolution du nombre de broutards exportés en octobre 2025 par rapport à :	
Septembre 2025	Octobre 2024
- 52,7 %	- 48,1 %

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

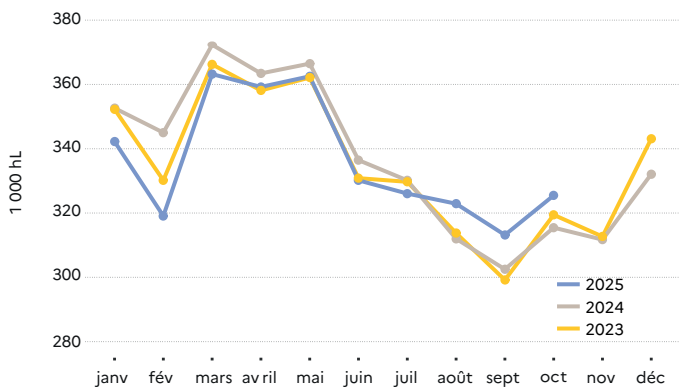


Source : Insee - SSP

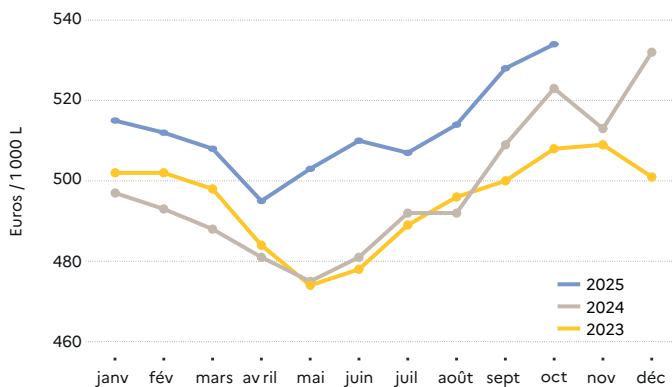
Les prix des bovins de boucherie, des bovins maigres, des gros bovins, des génisses et des vaches progressent. Les prix du lait, de l'énergie et des services vétérinaires sont stables, alors que les prix des tourteaux et des aliments baissent.

La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 08/12/2025

En octobre, les quantités de lait livrées augmentent de 4 % par rapport au mois précédent et de 3 % par rapport à l’an passé. Quant au prix, il progresse de 1 % par rapport au mois de septembre et de 2 % par rapport à octobre 2024. Le prix régional reste supérieur de 1 % au prix national.

Les ovins

Les abattages d’ovins reculent nettement en octobre

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

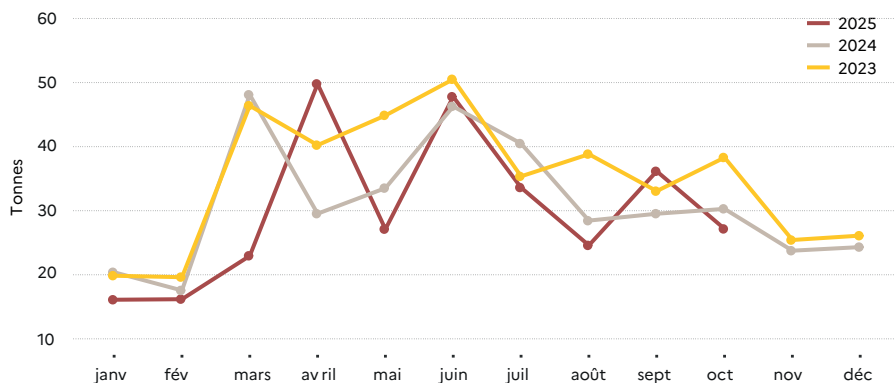
Données corrigées des variations journalières d’abattages

Tonnes	Octobre 2025	Évolution octobre 2025/ septembre 2025 %	Évolution octobre 2025/2024 %	Cumul janvier à octobre 2025	Évolution cumul janvier à octobre 2025/2024 %
Total ovins	27	- 25,0	- 12,9	302	- 7,4

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

En octobre, les abattages d’ovins s’effondrent : ils chutent de 25 % par rapport au mois précédent, et de 13 % par rapport à l’an passé. Au niveau national, la tendance est inversée : les abattages d’ovins progressent de 11 % par rapport au mois d’octobre 2024.

Abattages d’ovins en Centre-Val de Loire



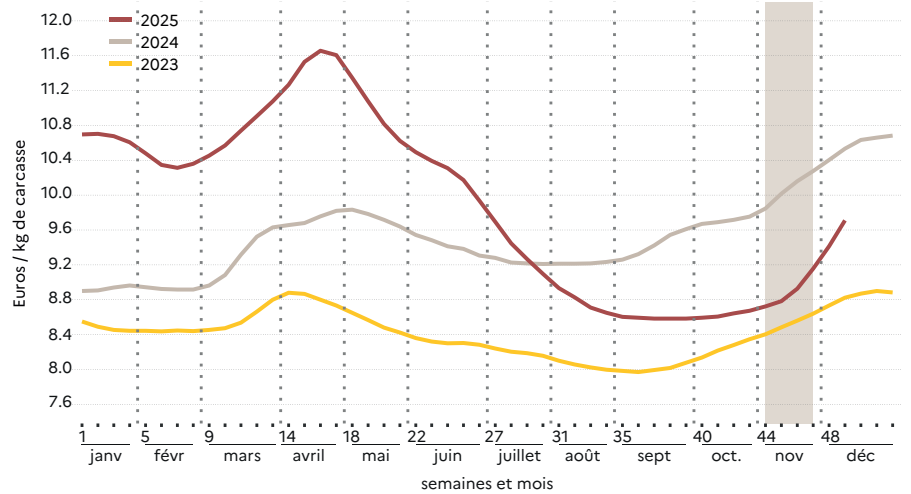
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Prix de l'agneau en hausse à l'approche des fêtes

Le cours de l'agneau repart à la hausse est novembre. Il progresse de 3 % par rapport au moins précédent, sans toutefois atteindre celui de l'an passé (- 13 %). À l'approche des fêtes de fin d'année, les abatteurs ont largement couvert leurs besoins en agneaux. La demande reste portée par les opérations commerciales, mais l'activité est calme et fluide grâce à une offre suffisante. Les bons agneaux laitons trouvent facilement preneur, tandis que les agneaux gris ou de moindre qualité se vendent plus difficilement. La demande en brebis est modérée, mais l'écoulement reste régulier grâce à la rareté de l'offre. L'ensemble des marchés s'organise pour assurer les approvisionnements de Noël et du jour de l'An, avec une activité stable malgré la saisonnalité.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

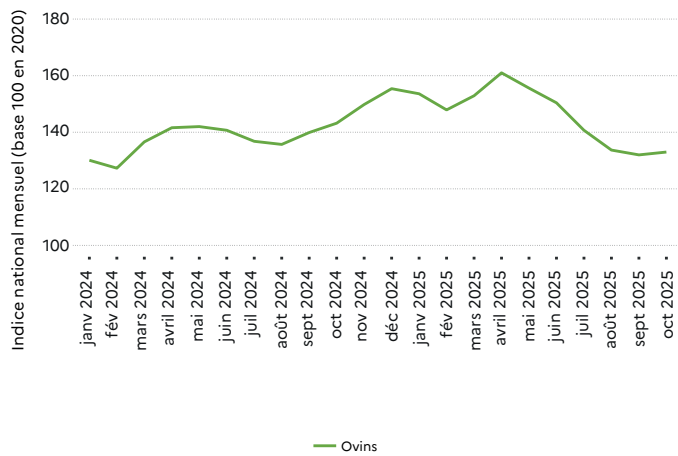
Source : FranceAgriMer

L'agneau « R » cote à 10,01 €/kg de carcasse en semaine 50. Au marché de Chateaufort, les cours progressent grâce à une demande soutenue malgré des animaux de qualité hétérogène. En semaine 47, l'agneau « U » de 38 à 44 kg cote à 4,65 €/kg vif.

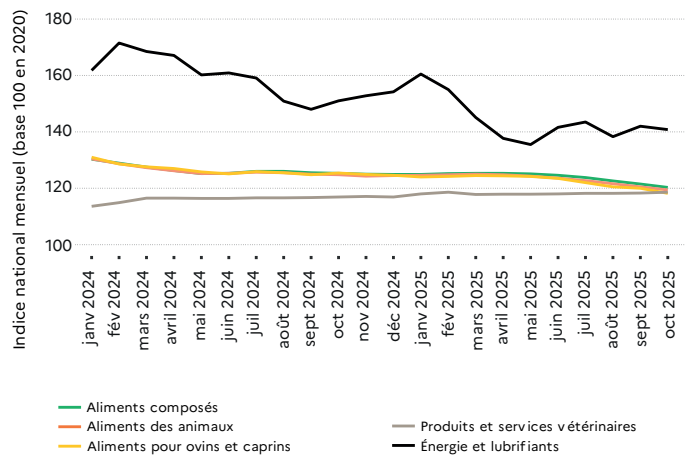
Évolution du cours des agneaux « R » en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
2,8 %	- 13,1 %

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

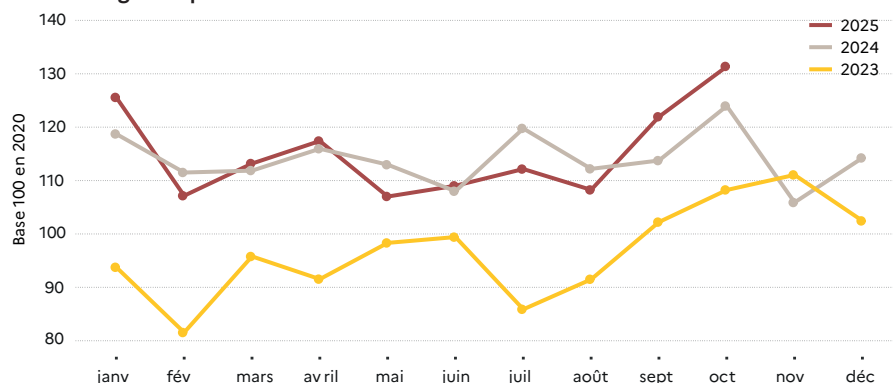
Le prix de la viande ovine se stabilise après plusieurs mois de baisse. Les prix de l'énergie et des services vétérinaires stagnent, alors que le prix des aliments est en léger repli.

Les porcins

Les abattages de porcins s'envolent

Les abattages de porcins explosent en octobre, et dépassent ceux de 2024 et 2023. L'indice 131 du mois d'octobre signifie que les abattages sont supérieurs de 31 % à ceux de 2020. Au niveau national, la tendance est similaire puisque les abattages de porcins progressent de 3 % par rapport à l'an passé.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



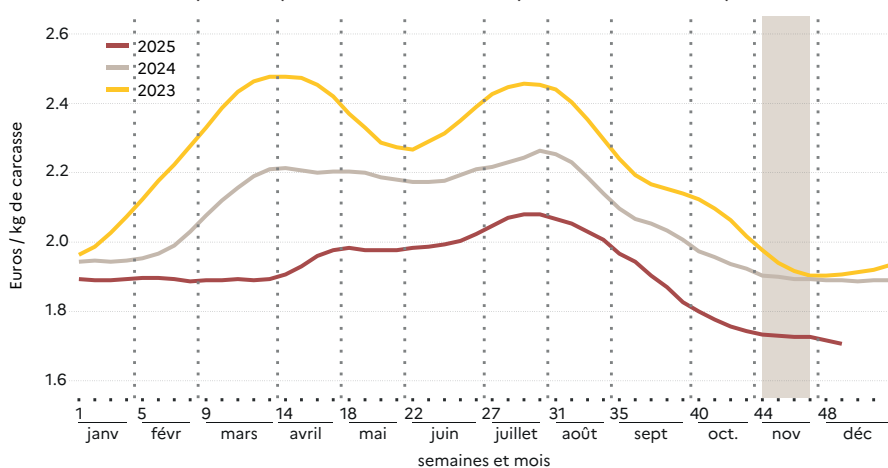
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020. Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Des cours français à la baisse face à l'incertitude européenne

Le cours du **porc charcutier** chute toujours : il baisse de 2 % par rapport au mois d'octobre 2025 et de 9 % par rapport à l'année précédente. Le marché français du porc reste légèrement orienté à la baisse. Les cotations reculent par petits ajustements successifs, dans un contexte de volumes d'abattage soutenus. Les abatteurs couvrent leurs besoins sans tension particulière, tandis que les poids de carcasse tendent à diminuer. Le marché est calme, marqué par un équilibre fragile entre offre et demande. Le porc charcutier cote à 1,7 €/kg de carcasse en semaine 50.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



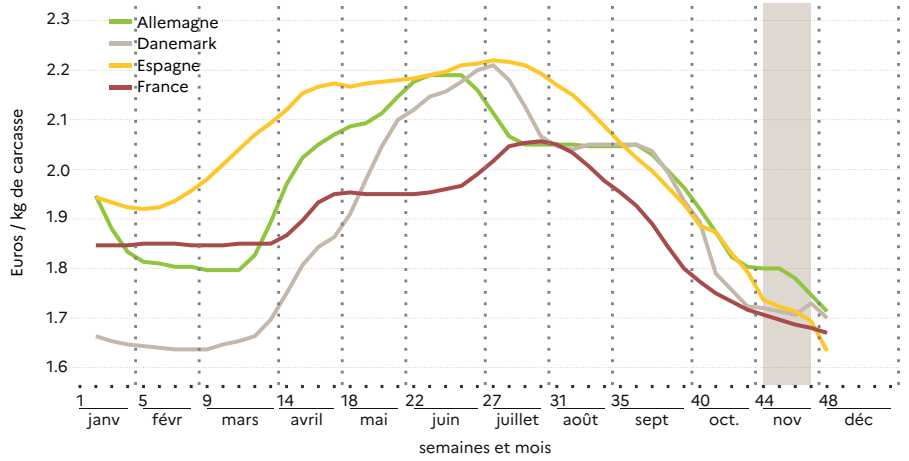
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en novembre 2025 par rapport à :	
Octobre 2025	Novembre 2024
-2,1 %	-8,6 %

Ailleurs en Europe, la tendance est également à la baisse. L'Espagne connaît des tensions importantes, avec des prix fortement touchés par la peste porcine africaine et des capacités de stockage frigorifique saturées. Les accords de régionalisation, permettant de limiter les restrictions commerciales aux seules zones touchées par une maladie animale, progressent lentement, entraînant prudence et volatilité sur l'ensemble du marché européen. À cela s'ajoute un nouvel obstacle pour les exportateurs européens : la Chine a annoncé l'imposition de droits antidumping sur le porc européen et ses sous-produits. Cette mesure intervient dans un contexte de tensions commerciales entre Pékin et l'Union européenne et pourrait affecter de manière significative les exportations espagnoles et françaises, la Chine représentant un débouché majeur pour le porc européen, notamment pour la France où elle constitue le premier marché à l'export.

Prix communautaire du porc abattu en 2025 (classe E)

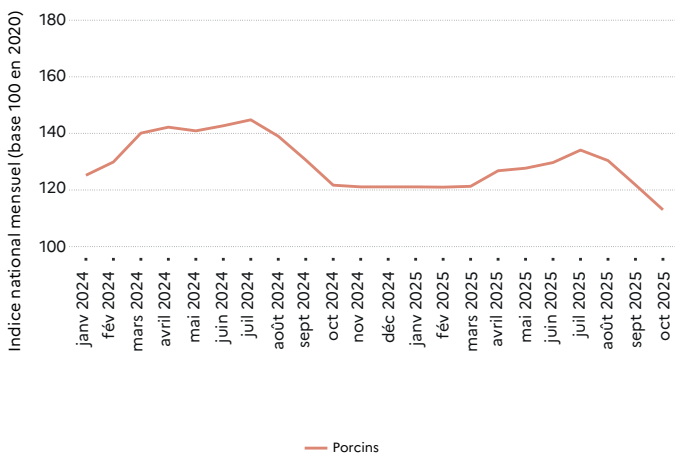


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 46 correspond à la moyenne des cotations des semaines 45, 46 et 47.

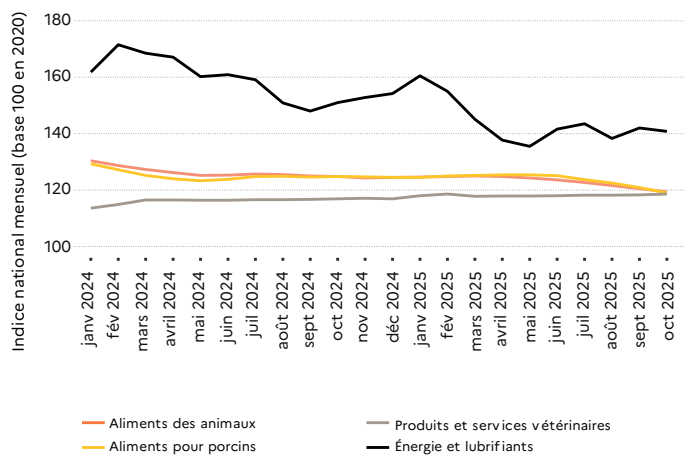
Source : Commission européenne

Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Source : Insee - SSP

Les prix des porcins et des aliments baissent en octobre. Les prix des services vétérinaire et de l'énergie stagnent.

Les volailles

Progression des abattages de volailles

Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

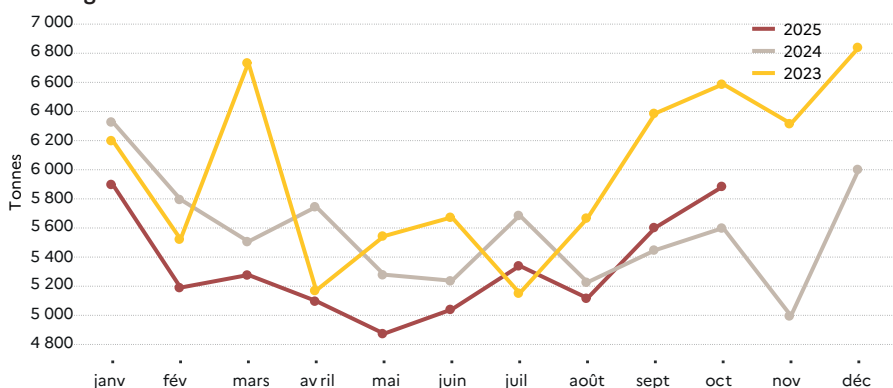
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Octobre 2025	Évolution octobre 2025/ septembre 2025 %	Évolution octobre 2025/2024 %	Cumul janvier à octobre 2025	Évolution Cumul janvier à octobre 2025/2024 %
Poulets et coquelets	2 883	4,4	2,3	26 578	5,5
Dindes	2 957	5,9	8,2	26 327	-16,7
Pintades	47	-6,0	-7,8	413	15,7
Canards	12	9,1	-7,7	80	-8,0
Total volailles	5 899	5,1	5,1	53 398	-6,7

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

En octobre, les abattages de volailles progressent de 5 % par rapport au mois précédent, dynamisés par les abattages de canards (+ 9 %), de dindes (+ 6 %) et de poulets et coquelets (+ 4 %). Seuls les abattages de pintades baissent de 6 %. Par rapport au mois d'octobre 2024, les abattages de volailles augmentent de 5 %, portés par la hausse des abattages de dindes (+ 8 %) et de poulets et coquelets (+ 2 %). Quant aux abattages de pintades et de canards, ils baissent de 8 % par rapport à octobre 2024. Au niveau national, les abattages de volailles augmentent de 2 % en têtes sur un an, entraînés par la progression des abattages de poulets.

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire

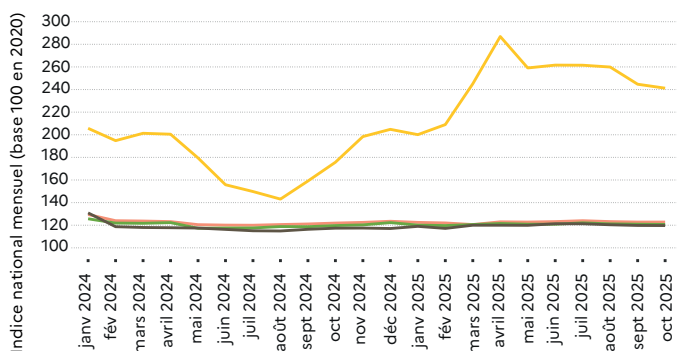


*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

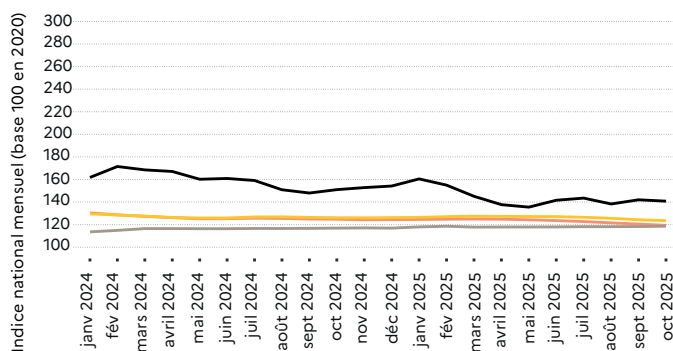
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



— Volailles — Poulet de label — Aliments des animaux — Produits et services vétérinaires
— Poulet standard — Oeufs — Aliments pour volailles — Énergie et lubrifiants

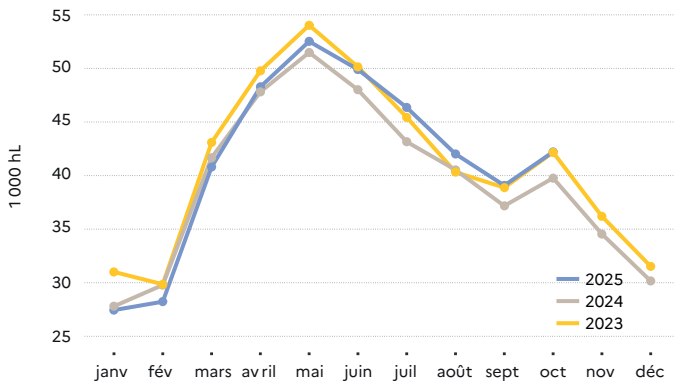
Source : Insee - SSP

Le cours des œufs et des aliments est en légère baisse, alors que les prix de la viande de volailles, des services vétérinaires et des aliments sont stables.

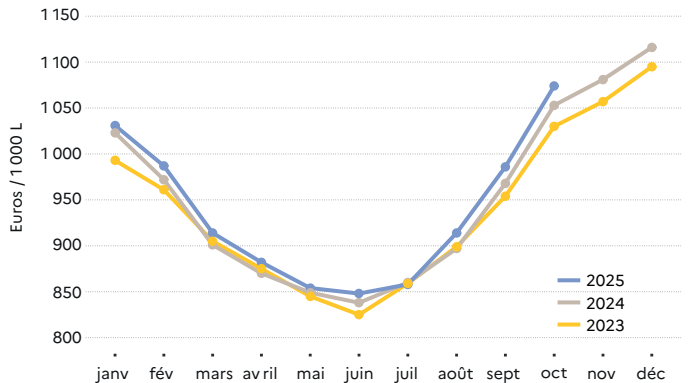
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

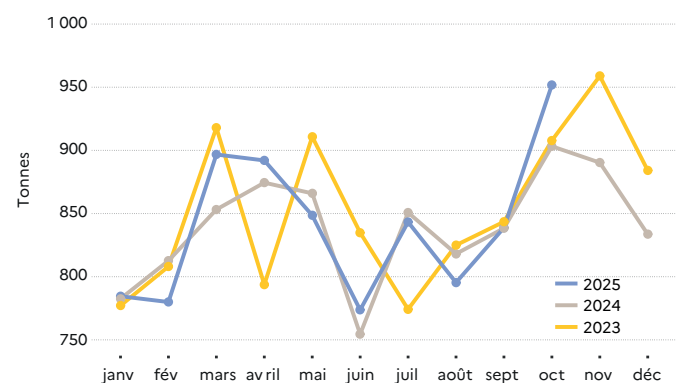


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 08/12/2025

En octobre, les livraisons régionales de lait de chèvre suivent leur tendance saisonnière habituelle et progressent de 8 % par rapport au mois précédent. Elles sont supérieures de 6 % à celles de l'an dernier. Quant au prix, il augmente de 9 % par rapport au mois de septembre, et de 2 % par rapport à celui de l'an passé, atteignant 1 074 €/1 000 L. Le prix régional est supérieur de 2 % au prix national.

Les fabrications de fromages de chèvre explosent en octobre. Elles grimpent de 13 % par rapport au mois précédent et de 5 % par rapport à l'an passé.

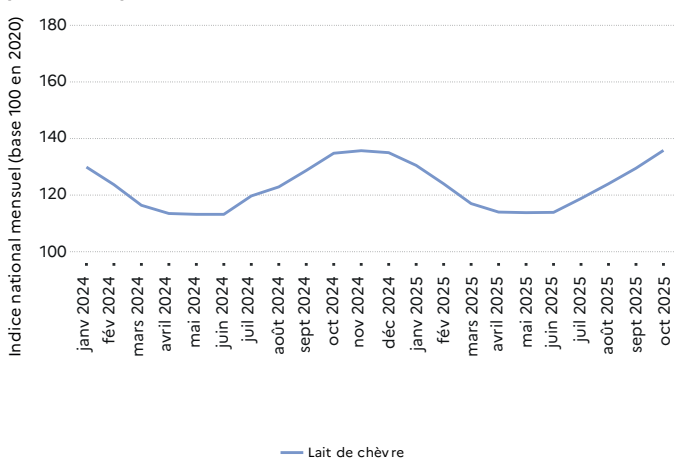
Fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



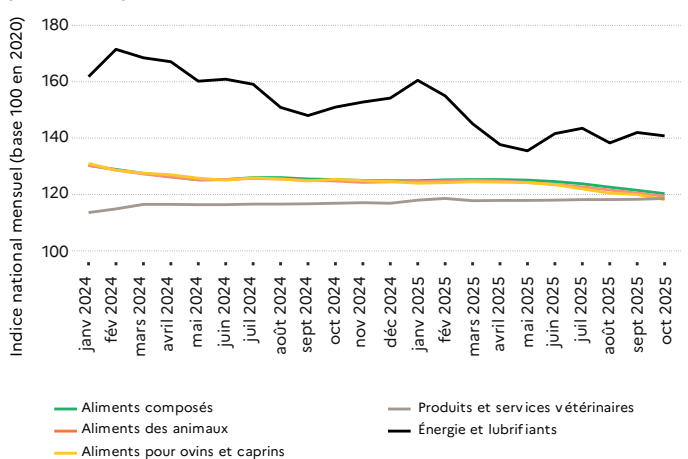
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 08/12/2025

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

En octobre, le prix du lait de chèvre flambe, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Le prix des aliments baisse légèrement, alors que les prix de l'énergie et des services vétérinaires sont stables.

MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en novembre 2025 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 44 à 48). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 46 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 45, 46 et 47).
- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.
- Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.
- Ipampa
L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Ippap
L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.
- Enquête mensuelle laitière
L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.
- FranceAgriMer – Kantar Worldpanel
Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.
Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Banner
45042 Orléans Cedex 1
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie JORISSEN
Rédacteur en chef : Gaëtan Buisson
Rédactrice : Anaïs POUMOT,
Composition : Florence FAURE
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2551-7651
© Agreste 2025